

LES NOUVELLES DE LA BIGORRE

VIVRE MIEUX ICI ET MAINTENANT

Mensuel édité par l'Association De Diffusion de la Presse Démocratique Des Nouvelles de la Bigorre
Prix 1 € • Décembre 2011 - N° 259

Edito

Nécessaire et possible !

Actualité

Edito : Nécessaire et possible !

P. 1

Ensemble, construisons un budget 2012 « Anti-crise et austérité »

P. 2

Avoir un toit est un droit

P. 3

Culture

Les jours heureux

P. 4

0,19 € ! Je ne sais pas combien coûte un carambar ou un malabar, mais cela doit être à peu près ça. Telle aura été l'augmentation horaire (2,1 %) du SMIC au 1^{er} décembre 2011. Alors, tous à vos calembrets, oui vous ne rêvez pas, pour un plein-temps sur la base de 35 heures le smicard va passer de 1072,07 à 1094,71 € net soit 22,64 € de plus. Ce gouvernement méprise cette France d'en bas, dont les smicards font parti. Depuis l'arrivée au pouvoir de Sarkozy la progression du SMIC couvre tout juste l'indice des prix. Jamais un coup de pouce !

Gain du pouvoir d'achat quasiment nul. Par contre les copains du CAC 40, les actionnaires et autres nantis s'en sont mis plein les poches.

Depuis 1980, ce ne sont pas moins de 124 à 140 milliards d'euros que ponctionnent chaque année les actionnaires sur les richesses créées. Et on nous dit qu'il n'est pas possible, que ce serait une faute économique (dixit Fillon) d'augmenter le SMIC. De qui se moque-t-on ? De nous évidemment.

En 1968, la France n'était pas aussi riche qu'aujourd'hui, le SMIC d'alors n'en a pas moins augmenté de 35 % sans mettre le pays à genoux comme le hurlaient la droite et le patronat. Alors, ce qui a été possible hier ne le serait-il plus aujourd'hui ? Augmenter le SMIC, oui c'est possible et c'est nécessaire.

La question de l'augmentation des salaires et a fortiori du SMIC figure en bonne place dans le programme partagé du Front de Gauche (qui ambitionne de le porter à 1 700 €).

Tout d'abord parce que l'on ne peut pas vivre décemment avec 1094,71 € nets par mois d'autant que les dépenses telles que le loyer, l'eau, le chauffage, le carburant etc. pèsent lourdement dans les budgets.

Ensuite qu'une politique de valorisation salariale, tout en favorisant la croissance, nourrit nos caisses de protection sociale et de retraite.

À ne pas en douter, ce sujet sera, entre autre, au cœur des nombreux débats que nous aurons lors des réunions publiques et rencontres citoyennes. Pour le Front de Gauche, il y a urgence à répondre à ce besoin vital. C'est nécessaire et c'est possible.

■ Hervé BUFFAT



TARBES

Ensemble, construisons un budget 2012 « anti-crise et austérité »

Le lundi 19 décembre, le Conseil Municipal de Tarbes décidera du budget de la ville pour 2012. Sur fond de crise, cette session est d'une grande importance, parce que pour nous, communistes, le budget communal 2012 doit, autant que peut le permettre une ville, marquer la volonté de construire un bouclier « anti-crise et austérité » pour les Tarbais et Tarbais.

C'est pourquoi les conseillers municipaux du PCF, Marie-Pierre Vieu, Marie-Laure Eydelie-Buffat et Hervé Saint Mézard ont décidé de préparer publiquement cette échéance, et dans une démarche participative avec les Tarbais. L'ambition est de dégager quelques orientations et propositions alternatives à celles de Gérard Trémège et l'UMP. Propositions qui seront présentées lors de la séance de décembre. Au cœur de la démarche du PCF et Front de Gauche sur le budget tarbais.

- Le refus de la baisse des dotations d'État imposé par le gouvernement (gel de 3 ans à compter de 2011 de l'enveloppe de l'État consacrée aux collectivités locales aujourd'hui revue en baisse imposée dans le plan Fillon).

- La dénonciation des prêts « toxiques » contractés par le maire de la ville ; la remise de la politique fiscale menée par la ville axée en priorité sur le désendettement par la réduction des politiques publiques.

- Le choix de l'emploi, sa sécurisation et le pouvoir d'achat des Tarbais contre celui d'un investissement de « façade » et du sécuritaire.

- Le choix d'une démarche locale citoyenne et participative contre celui du clientélisme et du lobbying.

Deux rendez-vous ont été prévus pour préparer ce budget « alternatif » les mercredi 30 novembre à 17 h 30, hôtel Brauhauban et le vendredi 16 dé-

cembre, même heure et même lieu. Entre ces deux rencontres, un matériel public sera élaboré que nous distribuons massivement à Tarbes favorisant à la fois l'information mais également la participation de nos concitoyen-nes à ce débat structurel pour leur ville.

Enfin nous vous appelons à être présents le lundi 19 décembre à 18 h à la mairie de Tarbes pour assister au Conseil Municipal de Tarbes.

En comptant sur votre présence !

■ M.P.V.

Les termes du débat budgétaire en quelques chiffres

Les chiffres 2011 de la CCAS de Tarbes.

- Le revenu fiscal médian à Tarbes est de 1295 euros par mois par unité de consommation soit 138 euros de moins qu'en moyenne départementale et 216 euros de moins qu'en moyenne nationale. C'est le revenu médian le plus faible des communes du Grand Tarbes.

- À l'échelle des quartiers le revenu médian varie de 997 euros par mois sur Laubadère, à 1437 euros sur la Gespe. Solazur, Laubadère et Mouysset concentrent jusqu'à 40-45 % de population sous le seuil de pauvreté avant prestations.

- **30 à 35% de la population vit sous le seuil de pauvreté (949 euros par mois) contre 20 à 25 % en moyennes départementale et nationale.** Chez les jeunes cette réalité est encore plus criante : 40 à 45 % des 20 ans et 30 ans

vivent sous le seuil de pauvreté avant prestations - Les écarts de revenus s'accroissent au fil du temps entre les plus riches et les plus pauvres. Le quartier de la Gespe est emblématique de ce double mouvement.

- Les familles monoparentales ont explosé : plus 15 % entre 1999 et 2007. Leur proportion varie de 33 % à 49 % selon les quartiers ; Ormeau Figarol, Solazur et le Martinet étant les plus concernés. Les « monoparents » sont parmi les plus exposés à la pauvreté : 7 sur 10 vivent sous le seuil de bas revenu de la CAF.

- **Les tarbais sont 1,5 fois plus touchés par le chômage que les hauts pyrénéens : 14,9 % contre 11 % sur le 65 et 9,3 % dans le pays.** Les hommes sont les plus touchés car la commune est plus orientée aujourd'hui vers l'administration publique, l'enseignement, la santé et l'action sociale que vers l'industrie.

Et pendant ce temps les priorités de Trémège.

18,6 millions d'euros d'investissements, principalement l'emménagement du site Giat, la halle Brauhauban, la rénovation du théâtre des Nouveautés, le musée des hussards. Question : Combien de créations d'emplois à la clé ?

1,08 million d'euros de remboursement de la dette de la ville.

Dans le même temps, 4,49 millions d'euros au social, 159 600 euros au développement durable, 104 500 euros à la jeunesse soit au total moins de 5 millions d'euros à la solidarité !

À signaler encore : une augmentation du taux de fiscalité de 1 % et la privatisation de l'eau, les abattoirs ...

■ Marie-Pierre VIEU

AVOIR UN TOIT EST UN DROIT

Une soixantaine de personnes ont participé aux assises du logement organisées le 26 novembre 2011 à la Bourse du Travail de Tarbes.

Cette journée était co-organisée par les associations CSF, CLCV, ADL 65, ZON'ART 65 ? INDECOSA CGT et les syndicats CGT et FSU.

Après un rappel de quelques notions sur le logement social, action logement (ex 1 %), livret A, dans le contexte économique et social aujourd'hui et de nombreux témoignages sur le mal logement (problèmes de mutation, difficultés de trouver un logement suivant le handicap, problème de règlement des loyers, augmentation du reste à charge, logements insalubres...) le constat fut partagé que le logement connaît aujourd'hui une crise sans précédent, qu'il y a urgence mais que des solutions existent. Alors qu'avec

l'emploi et le niveau de revenus auxquels il est intimement lié, le logement est une des préoccupations majeures de nos citoyens, la plupart des élus politiques du département, les représentants de l'Etat et les élus du CA de l'OP HLM 65 n'ont pas daigné honorer de leur présence cette journée d'échanges. Seuls étaient présents Monsieur Jean-Claude Palmade (PS), et pour le Front de Gauche, Jean Buron et Marie-Pierre Vieu qui se propose d'introduire les propositions issues de ces débats dans la discussion du problème du logement au conseil municipal à Tarbes. Les personnes présentes ont décidé de remettre le logement au cœur des débats lors des prochaines échéances électorales. Ainsi il a été décidé de demander la mise en place d'un observatoire de l'habitat, de s'inviter aux réunions organisées sur les programmes locaux de l'habitat qui

ne doivent pas se réaliser sans l'avis de la population, d'organiser une initiative le 10 mars contre la reprise des expulsions locatives mais aussi contre le logement cher et pour la production massive de logements et de participer chaque fois que cela sera possible aux réunions électorales afin de demander aux candidats de se positionner sur cette question.

Je n'ai aucune crainte quant aux candidats du Front de Gauche car le programme partagé reprend pour l'essentiel les exigences formulées lors de cette journée car « Avoir un toit est un droit ».

■ Yolande GUINIE



Paris, mars 2011.
Manifestation contre les expulsions.

Les jours heureux



Cela aurait pu être le titre d'une chanson de Jean Ferrat ou d'un poème de Prévert, un gage d'espoir en ces temps si cruels. Cela pourrait être aussi un beau conte de Noël que l'histoire de ces deux anciennes salariées de Leclerc dont une licenciée pour les raisons que beaucoup de nos camarades connaissent.

Florence et Hélène aiment leur métier, un métier peu connu car en voie de disparition, ce métier de Libraire que l'on sacrifie de nos jours sur l'autel du best-seller et de la grande distribution, de la critique littéraire à gros tirage et qui laisse de moins en moins de place aux coups de cœurs à la découverte, à l'échange. Ouvrir une librairie indépendante est un acte militant et salutaire, ici pas de piles de nouveautés conseillées par TF1 ou Télérama pas d'attrape-consommateurs comme on le fait

en supermarché pour vanter une promotion d'un concombre d'Espagne ou d'un poulet du Gers, un lieu tout simplement, un lieu de rencontre et de conseil un espace vivant où l'on partage l'amour du livre bien à l'abri des considérations des scores de vente.

La librairie « les jours heureux » située avenue de la Marne se spécialise dans la littérature jeunesse et d'auteur mais surtout dans un rôle de conseil pour vos achats de fin d'année. Le lieu est ouvert du mardi au samedi, mais la vraie inaugu-

ration se fera le 20 Janvier en présence de Paula Laffont, écrivain, chanteuse et militante lors d'un concert lecture.

A noter également que Maryse Dumas et Robert Guédiguian viendront présenter leur livre (Parlons politique) le 6 février 2012.

En attendant d'autres jours heureux.

■ Pierre Domenges

**NOUVELLES
BIGORRE**

Administration, rédaction:
4, rue des Hans 65000 Tarbes
Tél. 05 62 93 12 67
Fax 05 62 93 44 43

Les nouvelles bigorre orange.fr

- Directeur de la publication: Philippe Barrière
- Rédacteur en chef: Pierre Domenges
- Conception/réalisation/Impression: Midi-Pyrénées Impression - 1, allée Marc Saint-Saëns - BP 73657 31036 Toulouse Cedex 1 - Tél. 05 61 44 11 12 RCS Toulouse n° B 337 7 45 160
- Commission paritaire: 0409G88904

SISQA
Salon de la Qualité Alimentaire



8-11 Décembre 2011
Parc des expositions Toulouse
Ouverture 10h-19h, vendredi 10h-22h

TOUS LES JOURS
POUR LES -12 ANS
ENTRÉE GRATUITE
JEUDI 8 ET VENDREDI 9
DÉCEMBRE DE 10H À 19H
POUR LES SENIORS

• Seniors = 65 ans et plus

**La Région,
les producteurs,
tous mobilisés pour la
qualité alimentaire**

Bus lignes 12, 34, 52
Métro ligne B, station Palais de Justice

www.midipyrenees.fr

**Près de 200
producteurs et artisans**

proposent tous les produits sous signes d'identification de la qualité et de l'origine de Midi-Pyrénées, des spécialités régionales traditionnelles et une sélection de produits fermiers.

4 grands espaces

- **La Ferme** : les agricultrices et les agriculteurs vous présentent les animaux et les végétaux emblématiques de nos campagnes
- **Les Halles** : des démonstrations culinaires, un concentré de produits de notre région à déguster et à acheter, l'Énothèque, la Boucherie et la pâtisserie, les restaurants dont un bio...
- **Le Parcours des sens** : une trentaine d'animations sensorielles uniques
- **Les Découvertes** : de nombreux produits des producteurs de «Bienvenue à La Ferme» ou des «Marchés des producteurs de Pays», des spécialités traditionnelles de notre région, le restaurant...